

Rédaction et administration
 1920 Martigny - ☎ (026) 2 20 31
 Abonnement : Suisse 24 fr.
 Etranger 32 fr. - C.C.P. 19-58
Publicité : Publicitas S.A. - Sion
 Av. du Midi 8 - ☎ (027) 2 44 22
 Agence Martigny ☎ (026) 2 10 48
 Agence Brigue ☎ (028) 3 12 83
 Succ. en Suisse et à l'étranger
TARIF annonce 15 ct. le mm.
 réclame 50 ct. le mm.
 avis mort. 45 ct. le mm.

Le Confédéré

ORGANE DU PARTI RADICAL-DÉMOCRATIQUE VALAISAN

paraissant les lundi, mercredi, vendredi

Vêtements



Place Centrale
 Martigny

La convention monétaire des Dix

L'accord intervenu entre les ministres des finances «Club des Dix» à Londres revêt incontestablement un caractère historique comme l'a souligné le Chancelier de l'Echiquier. Depuis plus de quatre ans une solution au problème des droits de tirage au Fonds monétaire international (FMI) avait été cherchée laborieusement aussi bien au niveau des experts qu'à l'échelon ministériel. Et le récent compromis n'a pas encore mis fin à la procédure : en effet, les nouvelles dispositions convenues entre les dix principales puissances monétaires à Londres devront recevoir l'agrément de l'assemblée générale du Fonds monétaire fin septembre à Rio de Janeiro puis passer le cap de la ratification par les Etats membres. Elles ne deviendront donc pas effectives avant le début de 1969.

Matériellement, de quoi s'agit-il ? Depuis la fin des années quarante le commerce mondial a plus que triplé cependant que les réserves d'or, c'est-à-dire les moyens de paiement internationaux, se sont accrues dans une proportion très modeste. Pour les adapter à l'expansion commerciale et économique en général, il suffirait peut-être d'en augmenter le cours, c'est-à-dire de dévaluer les monnaies-clef, le dollar, la livre, etc., mouvement que suivrait aussitôt l'ensem-

ble des monnaies nationales. L'Afrique du Sud, grande productrice d'or, et, pour d'autres raisons, la France, demandent que cette solution soit adoptée. M. Jacques Rueff, théoricien monétaire français, défend cette idée avec acharnement, soutenant que l'économie mondiale va au-devant des crises les plus graves si l'or n'est pas rétabli dans ses droits d'étalon monétaire et de moyen de réserve. Le gouvernement de Paris, quant à lui, a pris une attitude plus nuancée en ce qui concerne le prix de l'or en demandant que cette question ne soit pas écartée d'emblée de l'ordre du jour, comme le demandaient les Etats-Unis qui entendent maintenir la parité en dépit des difficultés de leur balance des paiements.

L'accord intervenu à Lancasterhouse à Londres entre les ministres du «Club des dix» auquel s'était joint M. Edwin Stoeper, président de la Banque nationale, en qualité d'observateur, laisse tacitement de côté le problème du prix de l'or. Mais il a pour objet les droits de tirage des gouvernements membres auprès du Fonds monétaire international. Ces droits sont augmentés dans des limites nouvelles correspondant à 70% des droits de tirage en vigueur jusqu'à présent. Cela veut dire que les pays auxquels des facilités nouvelles ont été

concedées pourront disposer de liquidités monétaires complémentaires : dès que les droits de tirage additionnels leur seront accordés, leurs réserves monétaires augmenteront d'autant, et dans la mesure où des tirages ont effectivement lieu, ils viendront en diminution sur ces réserves officielles.

Si le système est techniquement un peu compliqué, on lui attribue d'ores et déjà la faculté de résoudre, au moins partiellement, l'angoissante question de la diminution des réserves américaines. A vrai dire, la situation monétaire des Etats-Unis serait infiniment moins inquiétante si elle n'était dominée par les dépenses extraordinaires effectuées au titre de la guerre du Vietnam et de l'aide au « tiers-monde ». Mais avec une réserve de quelque 13 milliards de dollars, Washington ne peut plus se permettre des déficits variant entre un et deux milliards par année.

Selon les théoriciens monétaires américains, on pourrait aisément détacher le dollar de l'or et en faire une valeur intrinsèque : en effet, plus de la moitié du produit social des pays occidentaux est l'œuvre des Etats-Unis, le prodigieux appareil de production américain est une garantie monétaire suffisante. Qu'il y ait de l'or au Fort Knox, disent-ils, ou qu'il n'y en ait pas, c'est l'économie et son potentiel productif qui constituent le véritable moteur du progrès. Ces idées rappellent singulièrement celles du banquier du troisième Reich, Hjalmar Schacht, mais elles s'appuient sur une réalité industrielle et économique infiniment plus importante que celle de l'Allemagne des années trente. L'augmentation des droits de tirage est un premier pas qui consiste à écarter des moyens de paiement internationaux les contingences qui se rattachent au métal jaune et au pouvoir magique qu'il détient. Le professeur Meynard Keynes avait déjà lutté en faveur d'un tel système lors de la première conférence monétaire de Bretton Woods dont est issu le FMI.

Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne sont au moins partiellement satisfaits du compromis de Londres. Quant aux pays du Marché commun, ils ont obtenu de pouvoir exercer un droit de veto sur les décisions du FMI : la majorité qualifiée a été fixée à 85% (contre 80) et les six détiennent 17,5%. A Paris et à Bruxelles, cela s'appelle la « majorité de blocage », un terme qui à lui seul laisse prévoir des difficultés d'application qui promettent d'être plus politiques que monétaires.

Paul Keller

La manifestation du parti radical suisse à Liestal

Le Parti radical-démocratique suisse organise le 9 septembre à Liestal une grande manifestation électorale à laquelle participeront des délégués de

toutes les régions du pays. Ce grand rassemblement doit marquer le départ de la campagne en vue des élections fédérales d'octobre.

Cette journée débutera par une réception des jeunes radicaux et la réception des représentants de la presse.

A 10 h. 15, les contingents cantonaux, avec drapeaux et corps de musique, se réuniront près de la gare de Liestal pour gagner ensuite en cortège la place de fête, où ils seront salués par le président central, M. Pierre Glasson, conseiller national de Fribourg.

M. Karl Obrecht, conseiller aux Etats de Soleure, prononcera un discours sur le thème « la voie vers l'avenir » et Mme Lise Girardin, qui vient d'être brillamment élue au Conseil administratif de la ville de Genève parlera au nom des femmes radicales. Puis un représentant de la jeune génération exprimera son point de vue sur les problèmes actuels.

Après le repas en commun, qui sera agrémenté de productions musicales et folkloriques, M. Alfred Schaller, président du Conseil national, et M. Nello Celio, conseiller fédéral, prendront la parole, puis le président central adressera aux participants un appel final et donnera ses consignes pour la campagne électorale.

Cette dernière rencontre des radicaux suisses avant les élections fédérales s'annonce sous les plus heureux auspices et l'on attend une participation massive de tous les partis radicaux de Suisse.

NEUCHÂTEL

Vers les élections

On commence à se préoccuper, dans les milieux politiques du canton, des prochaines élections nationales qui auront lieu les 28 et 29 octobre et qui modifieront sensiblement la composition de la députation neuchâteloise au Conseil national. Celle-ci est actuellement composée de cinq députés : deux socialistes, MM. André Sandaz, maire de La Chaux-de-Fonds, et Claude Berger, avocat à Neuchâtel ; un libéral, M. Gaston Clottu, conseiller d'Etat ; et deux radicaux, MM. Adrien Favre-Bulle, conseiller communal à La Chaux-de-Fonds, et Paul-René Rosset, professeur à l'Université de Neuchâtel et au Poly de Zurich, et président de la Cour de cassation pénale neuchâteloise. Les deux conseillers aux Etats M. Jean-Louis Barrelet, conseiller d'Etat, chef du Département de l'agriculture (rad.), et M. Blaise Clerc, notaire à Neuchâtel, président de la Chambre suisse de l'horlogerie (lib.) sont désignés par le Grand Conseil. Deux des conseillers nationaux, MM. Claude Berger (soc.) et P.-R. Ros-

Les allocations de renchérissement du personnel fédéral

Le Conseil fédéral vient de soumettre à l'Assemblée fédérale un projet d'arrêté aux termes duquel « l'Assemblée

fédérale est autorisée à décider, pour les années 1969 à 1972, l'octroi d'allocations de renchérissement appropriées aux fonctionnaires de la Confédération et aux rentiers des deux caisses d'assurance du personnel ». Le referendum ne pourra être demandé contre sa décision.

Dans son message à l'appui de ce projet d'arrêté, le Conseil fédéral reconnaît que l'on peut se demander si la question de la future compensation du renchérissement n'aurait pas dû être liée à l'étude du postulat concernant l'amélioration du gain réel et l'octroi d'une prime de fidélité, ainsi qu'à celle des requêtes présentées par les associations du personnel à ce sujet. Effectivement, lors des dernières révisions des traitements, les allocations de renchérissement ont été incorporées aux salaires et rentes ; mais la rétribution de base ainsi stabilisée a dû être complétée immédiatement ou peu après par de nouvelles allocations de renchérissement. Une loi donnait à l'Assemblée fédérale la compétence de verser de telles allocations, système que le Conseil fédéral propose de reprendre aujourd'hui. Dans les circonstances actuelles, il est toutefois indiqué de traiter séparément les deux objets, surtout pour éviter, d'une part, que les requêtes du personnel ne soient examinées avec une hâte excessive et, d'autre part, que la base légale pour le versement de l'allocation de renchérissement ne fasse défaut au début de 1969, ce qui

aurait pour conséquence peut souhaitable de ramener la rétribution du personnel fédéral, actif ou retraité, au niveau de fin 1963.

De l'avis du Conseil fédéral, la compensation du renchérissement n'est indiquée, d'une manière générale, que dans la mesure où notre économie nationale dispose des ressources nécessaires et ne se trouve pas obligée de s'endetter ou d'augmenter ses prix. C'est pourquoi cette compensation n'est pas un droit incontestable, mais un élément de la rétribution qui dépendra toujours du rendement économique du travail. D'autre part, la compensation du renchérissement ne saurait être mise en discussion uniquement pour le personnel fédéral ; au contraire, tous les milieux de l'économie doivent apporter leur contribution à la stabilisation de la monnaie, comme l'on fait, par exemple, en 1947, les partenaires sociaux en adhérant à la convention de stabilisation des prix et des salaires.

Les circonstances actuelles ne devraient pas conduire à appliquer un critère spécial au personnel fédéral en cette matière et à renoncer simplement à la reconduction d'une procédure suivie depuis 25 ans dans l'intérêt général du pays. En effet, l'inégalité de traitement qui en résulterait pour le personnel fédéral serait préjudiciable à toute notre économie, à moins que cette mesure de freinage ne s'inscrive dans un programme de stabilisation générale.

Vous m'en direz tant

Pensez à ce bel animal qu'est un athlète en son âge d'or, à sa musculature à la fois souple et puissante, à son souffle, à son allant... Ça ira bien ainsi, Madame, n'y pensez pas trop tout de même, et veuillez, s'il-vous-plait cesser de rêver pour me permettre de poursuivre...
 Ce garçon-là doit sa forme à son entraînement.

Il s'astreint à des exercices, à la marche, au mouvement, parfois à un régime, encore qu'il devienne souvent maigre en mangeant comme quatre.

Je ne voudrais pas vous inciter à rêver de nouveau, Madame, mais enfin, s'il passait son temps sur un canapé, ou plus poétiquement au lit, je ne lui donnerais pas un mois pour qu'il perdît ses qualités de champion.

Ce coq en pâte, hélas ! s'empâte-rait.

Les anciens disaient déjà, quand ils savaient le français : « une âme saine dans un corps sain » et ils ont trouvé la formule si belle qu'ils l'ont traduite en latin.

Ils avaient raison, car la performance physique exige des vertus morales.

Pas d'alcool, pas de tabac, pas de filles !

Je m'étonne qu'on ne choisisse pas parmi des ascètes, les gars appelés à défendre les couleurs d'un pays dans n'importe quelle discipline, et j'y vois une lacune.

Certes, les ascètes généralement, font peu travailler leurs muscles, mais rien n'empêcherait de les astreindre à d'autres gymnastiques encore que les gymnastiques purement cérébrales et de les jeter tout vifs, dans les compétitions sportives.

Cela leur ferait le plus grand bien. Vous, par vocation, à l'abstinence, aux légumes, à la continence, ils n'auraient pas à se vaincre eux-mêmes avant de triompher d'un adversaire, à condition, bien entendu qu'ils s'entraînent, non seulement en chambre, à la méditation, mais à l'air libre à la course et au saut.

Le jour où nous aurions un penseur à la brasse-papillon, par exemple, ou un Momiste comme gardien de buts dans un match de football, on enregistrerait des résultats jamais atteints.

On demande actuellement à des jeunes gens de seize à vingt-cinq ans, de devenir des saints pour ramener une coupe ou une médaille à leur club.

Pourquoi ne pas faire appel tout de suite à des saints pour les envoyer sur les stades après une préparation méthodique ?

On gagnerait du temps. Le sport en profiterait, mais la morale aussi, et c'est là que j'en voulais venir, soucieux que je suis de l'un et de l'autre.

Nous aurions des champions qui joueraient aussi avec la tête et des ascètes qui ne seraient plus empêtrés de leur corps.

Pourquoi ne pas le noter ?

C'est la mine de papier mâché de la plupart des ascètes, censeurs et moralisateurs qui rend la vertu si rébarbative, alors que si ces Messieurs s'exerçaient au lancer du javelot ou au triple saut en longueur, avant de nous sermonner, leurs belles couleurs plaideraient en faveur de leur idéal.

Je vous laisse creuser cette idée...
 Puissiez-vous en tirer autre chose qu'un petit billet !
 A. M.

Courts métrages

LA BONNE MÉTHODE

● Neuf millions de Français ont passé leurs vacances en Espagne, cet été. L'heure de la rentrée a sonné et, sur les routes du Sud-Ouest de la France, d'effrayantes colonnes de véhicules avancent au petit trot, de bouchon en bouchon. Ajoutez à cette rentrée massive des Français celle des vacanciers de tout le Nord de l'Europe et vous n'aurez aucune peine à vous imaginer l'encombrement du réseau routier. Au lieu de demeurer enfermés dans des colonnes interminables, nombreux sont les motorisés qui préfèrent s'arrêter au bord de la route, pour pique-niquer ou pour y prendre quelque repos dans la voiture ou sur des lits de camp. L'inconvénient - pour les vigneron pour ces lieux hautement plantés en vignes - c'est que le raisin mûrit et que les grappes s'offrent toutes proches au bord de la route, à la convoitise des touristes assoiffés. L'occasion faisant le larron, de nombreuses vignes étaient régulièrement dévastées par ces étourneaux humains. Aussi bien les viticulteurs tentèrent-ils diverses méthodes pour éloigner ce danger. Affiches, barrières, fils barbelés : rien n'y fit. Cette année, la solution idéale semble avoir été trouvée. Les vigneron, astucieux comme on l'est toujours au pays du vin, ont semé sur les parquets bordant les grandes routes une poudre blanche, qui peut être de la craie broyée ou toute autre poussière de ce genre. Et, à espaces réguliers, ils ont planté des piquets portant un écriteau : « Poison ». On nous assure que jusqu'ici, aucun touriste n'a été assez audacieux pour vérifier, preuve à l'appui, la réalité de cet avertissement...

DISTRICT DE MARTIGNY

LA GASTRONOMIE

au Comptoir de Martigny

Le Comptoir de Martigny, foire-exposition du Valais étant le reflet de la vie économique, industrielle, commerciale et artistique du Valais, il était normal que la gastronomie y trouve également sa place.

La Société des hôteliers de Martigny a donc mis sur pied, pour la durée du Comptoir, une semaine gastronomique dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'elle permettra de satisfaire tous les goûts et de détecter les palais les plus exigeants.

Les onze établissements participant à cette semaine gastronomique internationale ont mis un point d'honneur à préparer des plats soignés. C'est ainsi que les amateurs pourront choisir entre le poulet à la broche au feu de bois et le civet de chevreuil, entre l'émincé de veau à l'indienne et le jambon du docteur, entre les tripes à la milanaise et les escalopes à la crème, entre les plats bernois et les charettes d'hors d'œuvres, entre la piccata milanaise et les scampis à l'indienne, à l'américaine et sur brochettes, entre les tripes à la neuchâtoise et les pieds de porc au madère, entre l'entrecôte aux champignons et la fondue aux herbes, entre le lièvre à la royale comme à Bordeaux, le jambon braisé au gamay et le gratin vigneron, entre la selle de chevreuil Chasseur, entre le couscous royal et la selle de chevreuil Baden-Baden.

Bien entendu, les amateurs à qui ces menus ne conviendraient pas, trouveront dans l'enceinte du Comptoir tous

les menus habituels et tout spécialement le « plat bernois » au ständle du canton de Berne.

De ville d'exposition, Martigny entend passer, pour quelques jours au moins, au rang de ville de la gastronomie internationale.

Ouverture des écoles communales

Lundi 4 septembre 1967

- Elèves fréquentant le centre scolaire de la Ville : à 8 h. 15 pour les classes primaires et de promotion ; à 14 heures pour les deux classes enfantines, pavillon route du Guercet, dont les parents ont reçu une convocation personnelle ; à 14 h. 30 pour les autres classes enfantines du collège communal (enfants nés en 1961 et en 1962).
- Elèves fréquentant le centre scolaire du Bourg : à 10 h. 15 pour les classes primaires ; à 15 h. 30 pour les classes enfantines.
- Elèves fréquentant les classes protestantes, à 8 h. 15 pour tous les enfants.

La Commission scolaire

Etoile: Cinéma d'art et d'essai

« Les Fraises sauvages » d'Ingmar Bergman

Tous les cinéphiles accueilleront avec plaisir la reprise des films d'art et d'essai à l'Etoile, par la présentation des « Fraises sauvages » d'Ingmar Bergman.

Le célèbre réalisateur suédois y traite ses thèmes favoris : la vie, la fuite du temps et la mort. Il évoque ainsi la vie d'un vieux médecin, le professeur Borg, qui fête ses cinquante ans d'activité et qui revit dans un rêve étrange toute sa vie, et plus particulièrement sa jeunesse. Le vieux médecin voit Sara, le grand amour de son adolescence qui lui préfère son frère Sigrid, plus léger et moins scrupuleux que lui, sa femme Karin qui l'a trompé parce qu'il était trop froid. Les événements d'ailleurs, semblent se faire les complices de ses rêves et l'obligent à un retour complet sur lui-même. Il commence à se rendre compte qu'au fond, il a toujours été dur et égoïste, qu'il est une sorte de mort vivant.

Son fils Ewald a terriblement souffert de cette attitude et déteste la vie ; il se refuse absolument à avoir des enfants, et comme sa femme Marianne en attend justement un, il lui donne à choisir entre lui et l'enfant. Elle explique à son beau-père que, bien qu'elle aime Ewald, elle va garder l'enfant. Rêve et réalité coopèrent une fois de

plus pour amener le vieillard à un peu plus d'humanité. Il tente d'arranger les choses entre son fils et Marianne. Ewald, lui aussi aime sa femme et ne peut imaginer la vie sans elle. Tout espoir n'est donc pas perdu quant à l'avenir du jeune couple.

Bergman a confié le rôle du vieux docteur à Victor Sjöström, grand maître du cinéma muet, qui crée une composition saisissante. Gunnar Björnström, Ingrid Thulin et Bibi Anderson complètent la distribution.

Avec « Les Fraises sauvages », Ingmar Bergman a signé une de ses meilleures œuvres, qui a obtenu plusieurs grands prix, dont celui du Festival de Berlin.

Avis

En cas d'urgence et en l'absence de votre médecin traitant, veuillez vous adresser à l'hôpital de Martigny, téléphone 2 26 05.

Pharmacie de service

Jusqu'à samedi 2 septembre, à 17 h. 30 : Boissard.

Du samedi 2 septembre, à 17 h. 30 au samedi 9 septembre : Lauber.

Le jeudi après-midi seule la pharmacie assurant le service de nuit reste ouverte.

LEYTRON

« Le Persévérant » nous apprend

« Le Persévérant », ce bulletin de la fanfare radicale de Leytron qui se distingue par son esprit et son excellente tenue (félicitations à ses rédacteurs), nous apprend entre autres qu'à la suite de la démission de M. Henri Sauge, la société a pu s'assurer les services de M. Cecil Rudaz, directeur de l'Harmonie municipale de Sion. « Le Persévérant » présente de manière délicate le nouveau directeur, détenteur du diplôme de direction d'orchestre de la célèbre école César Franck, à Paris ; ancien directeur de La Lyre et de l'ensemble de l'école sociale de musique à Genève et, pour le reste, très connu dans tout notre canton où il promène son talent et son sympathique non-conformisme. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à Leytron à M. Cecil Rudaz et formons les meilleurs vœux pour sa carrière à la Persévérance.

Le bulletin de la société nous apprend également que la célèbre « Pharateuse » a été débaptisée et qu'elle s'appellera désormais « L'Espérantine ». Ce nom a été choisi entre 250 propositions faites lors de la journée récréative d'Ovron-

naz et c'est à M. Jean Novi, ancien directeur, qu'on le doit. Celui-ci obtint du même coup le prix du concours organisé dans ce but, qui lui fut remis par la Société de jeunesse.

« Le Persévérant » nous apprend également que les répétitions de la Persévérance auront lieu cet hiver les lundis et jeudis.

RIDDÉS

Société de développement

La semaine dernière, les hôtes des Mayens de Riddes étaient conviés à une première prise de contact avec la société de développement de Riddes - La Tzoumaz, récemment constituée et placée sous la présidence combien agissante de M. Marc Raboud, buraliste postal, dont on connaît l'attachement à la montagne et aux sports.

La salle du Restaurant Edelweiss accueillait un grand nombre d'estivants genevois, vaudois, valaisans et étrangers qui ont écouté avec attention l'exposé de M. Raboud sur l'ensemble des problèmes concernant la station des Mayens de Riddes dont le développement démarre sans fracas ni publicité tapageuse, mais qui réservera de très agréables surprises à ceux qui visiteront ses beaux paysages bientôt reliés à la plaine par une route dont le tracé satisfera les automobilistes les plus exigeants et qui sera ouverte à la circulation dans le courant de l'année prochaine.

Une large discussion s'engagea sur la doubleur du passage du bisse de Saxon, la coupe de bois permettant la liaison de la Croix de Cœur au Taillay et à la Tzoumaz, la construction d'un

DISTRICT DE SIERRE

SIERRE

Les manifestations sierroises de septembre ont bien débuté

Depuis hier jeudi, la ville de Sierrre connaît une animation toute particulière. Cette animation est due à la mise sur pied des festivités de septembre, lesquelles festivités verront notamment se créer la Fédération des bourgeoises.

De nombreuses manifestations sont prévues au programme et les organisateurs n'ont pas ménagé et leur temps et leur peine pour tenter de donner du lustre à ces manifestations.

Hier jeudi, le départ était donné par le vernissage de l'exposition Art et Loisir organisée par l'Aslec à la suite d'une idée de M. Léon Monnier. Ce vernissage a été des plus réussis et il a permis à M. Maurice Salzman, président de la ville, d'adresser ses félicitations aux organisateurs qui les avaient bien méritées.

Cette exposition est une réussite non pas tellement par la valeur des œuvres exposées, mais bien par leur diversité d'une part et d'autre part par leur sincérité.

Si on prend la peine de regarder attentivement les quelque 600 pièces qui ont été assemblées avec beaucoup de goût par notre ami le décorateur Rouvinet, dans la salle de gymnastique, on ne tarde pas à découvrir quelque petite merveille qu'on serait très heureux d'admirer en privé, dans son appartement. Certes, tout n'est pas parfait dans cette exposition, mais dans l'ensemble on peut dire sans exagération qu'elle est très réussie et surtout qu'on y découvre de très belles pièces qui vont du masque sculpté au bahut marqué en passant par la peinture, la mosaïque au crayon, et les inventions dont la fameuse cuillère à café électrique.

Cette première manifestation laisse bien augurer de la suite et surtout du grand cortège qui se déroulera à Sierrre le dimanche 10 septembre. Ce cortège comprenant de nombreux groupes, des chars, de la musique, sera une véritable féerie pour les yeux. Les organisateurs nous l'ont promis, les Sierrrois étant gens de parole, il ne fait aucun doute que ces journées et surtout celle du 10 remporteront le succès qu'elle mérite.

Martigny - Le Manoir EXPOSITION ERNI EN VALAIS

Peintures - Sculptures
Lithographies - Céramiques

Première mondiale : Rétrospective de l'œuvre illustrée - Philatélie
Ouverte tous les jours jusqu'au 29 septembre.

P 494 S

† IN MEMORIAM

Marcel Défayes

27 août 1952 - 27 août 1967

Jean-Claude Défayes

10 septembre 1964 - 10 septembre 1967

Une messe anniversaire aura lieu en l'église de Leytron, le lundi 4 septembre 1967.

Puisque nous parlons de succès, qu'on nous permette de demander au public de contribuer à assurer ce succès, en participant à ces festivités sierroises. Ce faisant, il encouragera les organisateurs à recidiver dans les années à venir et nous pourrions alors compter régulièrement à ces festivités sierroises. régularité ce qui ne sera que bénéfique pour la région. Monthey à son Carnaval, Martigny son Comptoir, Sion « Son et Lumière », à Sierrre d'avoir ses grandes festivités d'automne. P. A.

CHIPPIS

Concert de jazz

Quelles sont les origines du jazz ?

C'est, il y a 75 ans environ que cette musique de danse des noirs afro-américains, fit son apparition, pour atteindre, peu après la Première Guerre mondiale, à sa renommée internationale.

L'orchestre de jazz a une orchestration spéciale : les instruments à vent sont les instruments principaux : clarinettes, saxophones, trompettes, trombones.

L'orchestre de jazz comprend, en outre, les instruments de percussion : guitare, banjo, piano, contrebasse à corde, etc.

C'est un tel ensemble, Les New Orleans que nous aurons l'occasion d'écouter, le 9 septembre prochain à Chippis, lors de la soirée de la Jeunesse radicale. Conduit par le saxo-soprano Jean-Marie Déussert, cet ensemble a acquis une renommée flatteuse en Suisse et à l'étranger.

Les amateurs de musique moderne seront gâtés lors de cette soirée, puisqu'après ce concert de jazz, ils pourront danser sous la conduite d'un orchestre de Radio Europe No 1, l'orchestre Ded Gerval.

FOOTBALL

MATCH INTERNATIONAL :

Martigny - Rapallo 3-3

(Mi-temps : 1-2)

Stade municipal de Martigny, en nocturne - Spectateurs : 400 environ - Terrain bon - Arbitre : M. Mathieu, bon. Equipe de Martigny : Constantin ; Bruttin, Dayen ; Biaggi, Piota, Zanotti ; Polli, Morel, Grand, Largey, Moret.

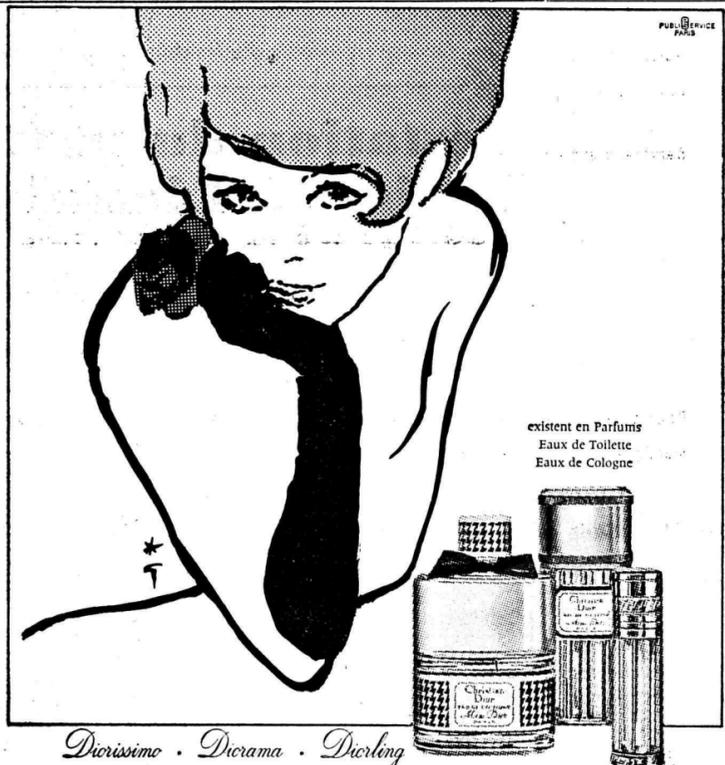
Notes ou incidents : A la 72e, Zanotti est évacué sur une civière, ce qui n'arrange pas les choses pour le MS, qui avait bien assez avec ses blessés de Carouge.

Quel dommage !

M. Campatelli, entraîneur du FC Rapallo, m'expliquait que ses joueurs, qui sont au nombre de 12, cherchaient à avoir leur place de titulaire ; aussi, nous les avons vu, tous les moyens leur furent bons : on accroche les cuissettes, on pousse de l'arrière, on vexe en somme. Il faut bien le dire, chez nous on n'est pas habitué à ces petits trucs, dignes des professionnels. Aussi, le match qui aurait pu être beau - car pris individuellement tous les Transalpins sont des as en technique - mais qui, hélas, préférèrent les jeux individuels, ce qui, avec une défense alerte, est d'emblée voué à l'échec ; ces Transalpins, dis-je, auraient pu donner le spectacle en faisant courir la balle ; mais au petit jeu, ils ont trouvé en face d'eux une équipe de Martigny nullement décidée à s'offrir en holocauste, d'où les petits trucs, les accrochages qui ternirent quelque peu cette belle soirée. Au premier but de Perego, Martigny répliqua par Largey qui, avant la pause, donna l'avantage à ses couleurs.

Après le thé, Grand égalisa de belle façon sur coup franc ; mais, Perego à nouveau, redonnait l'avantage à son équipe. Peu après, Biaggi se chargea d'égaliser, d'un tir de 40 m.

Ajoutons que par 2 fois la latte vint au secours du gardien Santambrogio, alors qu'il était battu, une fois par Moret et une autre fois par Dayen. L.



existent en Parfums
Eaux de Toilette
Eaux de Cologne

Diorissimo - Diorama - Diorling

Miss Dior

de Christian Dior

A Martigny, chez :
PARFUMERIE LEROY

SALON DE COIFFURE J. CORTHEY

Remplaçante sommelière

cherche emploi
quelques jours par
semaine, à Martigny
ou environs.
Tél. (026) 2 37 14.
P 66148 S

A vendre FORD CORTINA

station wagon, 4
portes, 1966, beige,
roulé 19.000 km., à
l'état de neuf.
Téléphone (heures
dés repas) 6 27 23
ou 2 28 92.
P 66137 S

MARTIGNY

Ancienne Halle de Gymnastique
Samedi 2 septembre, dès 21 heures

GRAND BAL

organisé par le Baskett-Ball
Orchestre « Hawaiian-Ramblers »
Dimanche, dès 9 heures : 8ème Coupe de Martigny
P 66136 S

La qualité retient la clientèle, la publicité l'attire



SOCIÉTÉ VAUDOISE DE CRÉMIATION

Adhérer à la Société
c'est contracter
une assurance au décès
Caroline 1
Lausanne, tél. 22 15 33

M. A. Chappot, Charrai - Tél. (026) 6 33 22
M. A. Doudin, chef de gare, Martigny

11 sept. Ouverture de la chasse !



FUSILS

à grenaille et à balles

CARTOUCHES

Sellier-Bellot, Maximum, Waidmannsheil

TOUS LES CALIBRES DE CARTOUCHES

A BALLES :
5 x 57 S 8 x 57 JS 8 x 68 S etc.

(Expédition par retour du courrier).



AVENUE DU MIDI

Téléphone (027) 2 10 21 - 2 10 22
P 89 S

Une affaire

- 1 divan-lit, 90x190 cm.,
 - 1 protège-matelas
 - 1 matelas à ressorts (garanti 10 ans)
 - 1 duvet
 - 1 oreiller
 - 1 couverture de laine
 - 2 draps coton-extra.
- Les 8 pièces :
Fr. 235,-
(port compris)
G. Kurth,
1038 Bercher
Tél. (021) 81 82 19.
P 1673 L

Abonnez-vous
au « Confédéré »

Excellent FROMAGE

gras, meules de 3 kg. Prix d'action Fr. 4,90 le kg.
G. Hess, Fromages.
4511 Horriwil (SO). P 1 Sn



SATRAP-lord,
l'aspirateur à poussière
le plus efficace.

Dans son robuste boîtier en métal sommeille la force d'un ours (un moteur de 650 watts). Son énorme capacité d'aspiration étant réglable, il exécute sans peine aucune n'importe quel travail. Approuvé par l'ASE. Fr. 238.- avec timbres Coop.

Service après-vente dans toute la Suisse. Garantie SATRAP d'une année. Appareils électro-ménagers SATRAP en vente uniquement dans les magasins Coop.

HANOMAG

VOITURES UTILITAIRES

Nous informons les propriétaires de véhicules HANOMAG que nous avons ouvert une succursale à Martigny / La Bâtiaz.

Service d'entretien, réparations et vente.

Garage De la Matze S.A.

Martigny / La Bâtiaz

Téléphone (026) 2 28 92

Pour tous renseignements, s'adresser à notre collaborateur M. André Lovey,
Martigny - Téléphone (026) appartement : 2 31 47. P 370 S



COLLECTE 1967

COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE

A ST-MAURICE

à louer beaux appartements de 3 pièces + hall dès Fr. 236,- et jolis studios dès Fr. 180,- charges en plus, dans construction récente et soignée avec caves, galetas et ascenseur.
Renseignements : Tél. (025) 3 73 72 ou (021) 28 60 22

Prêts
30% meilleur marché

Profitez vous aussi de nos nouvelles conditions. Nous garantissons une discrétion totale.
387136 crédits traités.

Banque Procrédit

1211 Genève, Cours de Rive 2
Tél. 022/260253
1701 Fribourg, r. Banque 1
Tél. 037/26431

Nom _____
Rue _____
Endroit _____

Pour les soupers des jours froids, de nouveau le FROMAGE

Maintenant à des prix dérisoires - Fontal français, appelé aussi fromage à raclette français :
Meule entière de 10 kg. Fr. 3,50 le kg, au détail Fr. 3,60 le kg.
Envois rapides contre remboursement.
Chäs Käppeli, 6110 Wolhusen. OFA 1 Lz

A VENDRE

RENAULT R 4, 1962. Prix intéressant.
RENAULT R 4, 1964. Très bon état.
RENAULT R 10, 1966. 30.000 km., comme neuve.
Véhicules vendus expertisés
Garage des Alpes A. Zwissig, SIERRE. Téléphone (027) 5 14 42. P 639 S

Citerne à mazout de ménage

Marque : FISCHER - 1080 litres 660 mm. largeur
1240 mm. hauteur
1550 mm. longueur

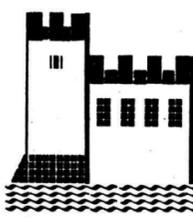
Pompe automatique à siphon à jauge, seulement Fr. 200,- net.

Agence agricole - Quincallerie

FERNAND CARRON - 1926 FULLY

Téléphone (026) 5 36 38.

P 36995 S



LES SEIGNEURS DE LA CÔTE

par BARBARA CARTLAND

Feuilleton du « Confédéré »

Elle vit Lew Quayle tourner la tête et dire quelque chose à quelqu'un derrière lui, mais elle ne distingua pas ses paroles. Elle reposa la lanterne au fond de la barque, l'éteignit et se disposa à remettre son vêtement.

Ce ne fut qu'en entendant un corps tomber à l'eau qu'elle comprit ce qui arrivait : un homme avait plongé du bateau et nageait à toutes brasses vers elle. Précipitamment, elle reprit les avirons, mais il était trop tard : le nageur saisissait le bord de la barque et au risque de la faire chavirer, se hissait à l'intérieur.

— Je ne veux pas venir à bord, dit Léona avec colère.

— Il est dangereux pour vous de retourner à la côte, dit-il. Les soldats peuvent avoir aperçu votre lanterne et, de toute façon, ils vont s'apercevoir que nous n'arrivons pas et se douter de quelque chose.

Maudissant son impuissance, Léona vit l'homme qui venait de la rejoindre prendre les rames et se diriger vers le cotre. Il riait de toutes ses dents et elle devina qu'il trouvait fort plaisante la manière dont Lew s'était fait obéir.

Avec une colère grandissante, elle s'aperçut qu'à bord, les rameurs manœuvraient pour que la barque frôle la coque en son point le plus bas et avant qu'elle ait pu protester ou seulement dire un mot, elle fut saisie par des bras vigoureux et transportée sur le bateau. Lew Quayle se tenait

debout devant elle.

— Vous n'aviez pas le droit de faire cela, dit-elle à voix basse. Hugues avait tout arrangé : après vous avoir averti, je devais retourner là d'où je viens.

— Je ne fais que vous rendre service, déclara Lew. Je vais vous ramener à votre frère.

— Que voulez-vous dire ?

— Je me demandais que faire des marchandises et j'ai trouvé la meilleure solution.

Léona n'avait aucune envie de discuter avec lui, mais ne put imposer silence à sa curiosité.

— Que comptez-vous faire ? demanda-t-elle.

— Je vais précipiter la cargaison dans la baie de Clantonbury : personne ne s'attendra à ce que nous venions là.

— Non ! s'exclama la jeune fille, ne faites pas cela ! Allez plus loin ou retournez en France.

— Pour perdre tout l'argent que nous avons mis dans cette affaire ?

Lew Quayle éclata de rire.

— Pour quel genre d'imbéciles nous prenez-vous ? En route pour la baie de Clantonbury, les gars. Que quelqu'un attache la barque derrière nous.

Lew se pencha vers la jeune fille.

— Venez, je vais m'occuper de vous, dit-il.

Le visage du contrebandier était tout près du sien, elle sentit qu'une main lui prenait le bras et elle frémit de dégoût, mais elle ne pouvait s'échapper. Lew l'aida à marcher entre les rameurs jusqu'à l'arrière du bateau et la fit entrer dans la cabine encombrée de marchandises de toutes sortes où deux personnes pouvaient, cependant, se tenir.

L'obscurité y régnait et Léona recula.

— Je préférerais m'asseoir dehors, dit-elle.

— Je veux vous parler sans qu'on puisse nous entendre, riposta Lew.

— Vous savez très bien que je ne veux pas vous parler.

— Vous avez sauvé ma peau cette nuit, il est bien juste que je vous remercie, dit-il enfin.

Une fois de plus, il affectait le ton moqueur qu'elle exérait.

— Je suis venue pour sauver Hugues, rétorqua-t-elle, et les autres pauvres fous, entraînés par vous dans une aventure dangereuse qui ne peut se terminer que par la mort... ou pire. Je ne suis pas venue pour vous.

— Vous me ravissez.

Léona frissonna. Elle savait trop bien qu'elle ne pouvait rien contre lui.

X

Il faisait sombre dans la cabine ; les senteurs de la cargaison, tabac, alcool, plus la douceur capiteuse de parfums français, s'y mêlaient aux âcres odeurs de la cale, de l'eau de mer et de la sueur des hommes.

Mais ce n'était pas cela, ni même la proximité de Lew Quayle qui faisait trembler Léona : elle avait le pressentiment d'un danger mortel.

C'était pure folie que de se diriger vers la baie de Clantonbury, mais rien de ce qu'elle pourrait dire ou faire ne déciderait Lew à changer ses plans.

— Venez vous asseoir.

Elle s'assit sur un ballot d'étoffes assez étroit, de sorte que, quand Lew Quayle prit place à côté d'elle, elle fut incapable de s'éloigner de lui.

— Je vous reconduirai en barque sur la plage, dit-il, il faut que vous rentriez dans la maison et, dès que vous le pourrez, vous direz à Hugues ce que j'ai décidé. Prévenez-le que nous ne pourrions probablement pas débarquer cette cargaison-ci avant un peu de temps.

— Vous êtes fou de la transporter là, dit la jeune fille.

— Au contraire : comment s'attendraient-ils à ce que nous nous jetions délibérément dans la gueule du loup ? C'est le vieux système de l'attaque par surprise. La cargaison ne risque rien dans la baie de Clantonbury, le duc et la duchesse résident rarement au château et, quand ils seront retournés aux plaisirs de la cité, nous tirerons la marchandise de l'eau tout tranquillement. J'ai beaucoup d'amis parmi les employés du domaine.

— Avez-vous utilisé cet endroit dans le passé ? demanda Léona avec curiosité.

— Plus de dix fois, répondit Lew avec aplomb. Et nul n'a plus que moi le droit d'arpenter la plage et les jardins de Clantonbury.

Il se vantait, sur ce ton déplaisant de sarcasme et d'amertume qui lui était coutumier. Léona se souvint des fables qui couraient sur sa naissance : Lew Quayle se considérait comme le fils du père du duc actuel, fort bel homme dont les aventures amoureuses étaient dans le pays de notoriété publique.

— Dès que vous rentrerez à Ruckley, reprit Lew, je viendrai vous voir et je donnerai à Hugues un acompte de ce qui lui est dû sur la dernière cargaison.

— Vous a-t-elle beaucoup rapporté ?
— Suffisamment, en tenant compte des risques encourus pour la liquider, répliqua Lew. Insuffisante, cependant, pour libérer Hugues de ses obligations.

— Oh !

L'exclamation était à peine plus qu'un soupir. Subitement, le bras de Lew entourait les épaules de Léona ; le visage détesté fut tout près du sien.

— Il y a un moyen beaucoup plus simple et plus rapide pour lui de me rendre tout ce qu'il me doit, entendit la jeune fille. Et vous savez ce dont il s'agit.

à suivre

Chez nos voisins

La crise du thermalisme en France

Oui, le thermalisme français connaît des difficultés. Dans cette activité très particulière, de quoi s'agit-il ?

Il y a quelque temps l'Académie de médecine s'est penchée sur la situation du thermalisme et dans le compte rendu de séance on pouvait lire :

« Citant des chiffres, les rapporteurs de la question, MM. Appelle et Leclairche, ont comparé les 350 000 curistes français avec les 600 000 Tchécoslovaques, les 12 millions d'Italiens et les 6 millions de citoyens soviétiques qui suivent les cures thermales. Faisant sienne leur conclusion, l'Académie a estimé qu'il y a lieu d'aménager de toute urgence les stations françaises et dans ce but « que la mise en œuvre et le développement de cette entreprise soit confiée, sous l'autorité du ministre des Affaires sociales, à une commission réunissant les représentants des autorités scientifiques, techniques et administratives les plus directement intéressées. »

Cet extrait de rapport semble partir de deux constatations qui ne sont néanmoins pas développées.

La première, c'est que les stations étrangères constituent des redoutables concurrentes pour les stations françaises. La seconde, que celles-ci, présentement, ne sont pas en mesure de lutter, à armes égales contre cette concurrence ; autrement dit que leur rééquipement s'impose.

On pourrait conclure que non seulement les étrangers ne viennent plus se soigner en France mais que les Français — surtout ceux qui ont de larges possibilités de dépenses — s'en vont se soigner à l'étranger.

Contre cela comment pense-t-on réagir ?

Le problème n'est ni technique, ni administratif, ni scientifique. Ce n'est même pas une question de propagande. C'est une question de financement. Le tout est de savoir si l'Etat, forcément appelé à donner son aide, et les groupes intéressés, disposent de l'argent nécessaire. Et s'ils ne l'ont pas, où et comment peuvent-ils se le procurer ?

Le président directeur général d'une importante entreprise hôtelière a, non moins récemment, dans une revue spécialisée, apporté un point de vue nouveau et personnel sur cette crise du thermalisme. Après avoir expliqué pourquoi, à son avis, les stations étrangères, notamment les italiennes, étaient en bonne condition commerciale, il a ajouté :

« On a pour accoutumée en France, de déclarer qu'il vaut mieux s'abstenir de faire une cure si l'on n'y consacre point les 21 jours traditionnels. Or, sur un mois de vacances et de cure, bloquer 21 jours pour sa santé, constitue pour le curiste désireux de pratiquer du tourisme, une fin de non-recevoir pour ses voyages. Il se laissera d'autant plus tenter par les « sirènes » étrangères qui proclament à l'envi que douze jours de cure et au maximum quinze, sont suffisants pour des traitements identiques à ceux qui en France, demandant vingt et un jours. »

Nous nous garderons de prendre position sur ce raisonnement, et de dire s'il est médicalement valable. Toujours est-il que l'on comprend que les vingt et un jours réglementaires puissent décourager certains curistes, que beaucoup d'entre eux en déduisent qu'on veut les exploiter. Les étrangers, à leur tour, ne font pas un raisonnement différent. Une action est peut être à entre-

prendre, à ce propos, sur le plan psychologique.

Les stations thermales françaises sont donc délaissées. Par ailleurs on reconnaît, qu'en bien des cas, une sorte de rajeunissement est nécessaire. D'ou des investissements inévitables importants. Ce n'est sans doute pas l'organisation thermique elle-même qui est déficiente, c'est le cadre dans lequel elle s'exerce. Prenons par exemple le cas de Vichy, dont 70% des hôtels sont vétustes ; il est incontestable qu'un problème se pose à ce propos.

Il s'en suit qu'il est normal que les organismes intéressés se tournent vers l'Etat, c'est-à-dire vers le gouvernement...

Il y a quelques semaines, un commentateur de presse rappelait que M. Giscard d'Estaing, en qualité de conseiller général du canton de Rochefort-Montagne, avait, lors de l'inauguration des nouvelles installations thermales de Royat, dans le Puy-de-Dôme, prononcé notamment, les paroles suivantes :

« Il faut que le système de protection sociale de notre pays demeure pénétré de l'utilité et de l'efficacité de la médication thermique. Il faut ensuite que soit mené un intense effort de recherche scientifique et médicale concernant les effets de la thérapeutique thermique, et il faut enfin, sans relâche, moderniser l'équipement des stations. »

Ce qui signifiait qu'il y a beaucoup à faire sur le plan du thermalisme.

Hubert Revol

La survie des paysans de montagne

Campagnes d'élimination et production de spécialités

L'assemblée des délégués de la Communauté suisse de travail des paysans de la montagne qui s'est tenue à Schüpheim, a pris acte du départ de son président, le conseiller national Andreas Zeller, de Walenstadt, qui fut proclamé président d'honneur. Pour succéder à M. Zeller, un nouveau président a été élu à l'unanimité en la personne du conseiller national H. Tschumi, directeur de l'Economie publique du canton de Berne.

La dernière allocution présidentielle que prononça M. Zeller peut être considérée en quelque sorte comme un bref testament politique. Constatant que l'agriculture ne peut se passer de l'aide de l'Etat, l'orateur se demande par quelles mesures on maintiendra cette branche de l'économie. Dans ce domaine, les prix requièrent une attention particulière. Les prix agricoles ne représentent pas seulement la valeur intrinsèque des produits, mais aussi un encouragement à maintenir nombre de valeurs culturelles. En outre, ces prix assurent l'intérêt du capital que les épargnants ont prêté aux banques et que celles-ci ont placé dans l'agriculture. Le rapport de la « commission verte » et le rapport Stocker montrent dans quel domaine il serait possible d'améliorer de façon satisfaisante le revenu. Il y a, d'une part, le problème des prix, des frais de production, de l'évolution du marché et de l'entraide et, d'autre part, la question de l'aide financière des pouvoirs publics. Une décision a déjà été prise le 1er mai 1967 en ce qui concerne les prix du lait et

de la viande. Le Conseil fédéral a admis à cette occasion que le manque à gagner enregistré par les paysans montagnards ne serait pas comblé pour autant et que des mesures particulières devaient encore être prises.

Il s'agit maintenant d'utiliser toutes les possibilités offertes par la législation actuelle et de ne pas tarder à prendre de nouvelles mesures. Les campagnes d'élimination par exemple sont un moyen d'encourager l'élevage. La production de spécialités peut être activée en créant un nouveau système de primes, ce qui reviendrait à s'efforcer de satisfaire les désirs des consommateurs tout en ne perdant pas de vue les intérêts des producteurs en région de montagne. Ce système, tout en renforçant, auprès des consommateurs l'attrait des produits de la montagne, encouragerait la production conforme à l'évolution du marché et l'initiative privée, ce qui en fin de compte serait bénéfique à l'ensemble de la communauté. Si du point de vue politique, on peut dire que la Suisse est dans une situation particulière, il n'est pas moins justifié de dire que les régions de montagne de notre pays sont dans une situation particulière, elles aussi, une situation qui cause beaucoup de soucis.

DE LA BISE...

EN TRAIN

Les événements n'influencent pas les vacanciers, les voyageurs. L'appel du nouveau est le plus fort.

Les trains sont bondés.

Le problème est de disposer les valises. Leur place est limitée.

Si le temps est beau, c'est très agréable. Il permet d'admirer le paysage qui défie.

C'est sympathique, le train !

On y fait des relations.

Pour la frontière italienne, ne pas oublier de régler sa montre : 1 heure en plus.

Comme il n'y a pas de wagon-restaurant, sur les quais, on trouve un pique-nique tout préparé.

Si vous vous arrêtez à Gènes, l'arrivée est assez rapide.

Taxi à disposition.

Et, naturellement, pour une croisière, direction : le port.

Et on attend le bateau.

Le Confédéré vous renseigne

Radio-Sottens

Samedi 2 septembre

6 10 Bonjour à tous - 6 15 Informations - 7 15 Miroir-première - 8 00 Miroir-flash - 8 05 Route libre - 9 00 10 00 11 00 12 00 Miroir-flash - 9 45 Les ailes. 10 45 Le rail - 12 05 Au carillon de midi - 12 25 Ces goals sont pour demain. 12 35 10, 20, 50, 100 - 12 45 Informations. 12 55 Le feuilleton - 13 05 Demain dimanche - 14 00 Miroir-flash - 14 05 Eurymusique - 15 00 Miroir-flash - 15 05 Le temps des loisirs - 16 00 Miroir-flash - 16 05 Feu vert - 16 45 La revue des livres - 17 00 Miroir-flash - 17 05 Swing-sérénade - 17 30 Jeunesse-club. 18 00 Informations - 18 10 Le micro dans la vie - 19 00 Le miroir du monde. 19 30 Villa Sam'suffit - 20 00 Magazine 67 - 20 20 Bande à part - 21 10 Cocosoir, comédie en 1 acte, de Rodo Mahert - 21 50 Salut les anciens - 22 30 Informations - 22 35 Loterie romande. 22 40 Entrez dans la danse - 23 25 Miroir-dernière - 24 00 Dancing non-stop. 01 00 Hymne national.

Dimanche 3 septembre

7 10 Bonjour à tous - 7 15 Informations - 7 20 Sonnez les matines - 7 50 Concert matinal - 8 30 Miroir-première - 8 45 Grand-messe - 9 55 Sonnerie de cloches - 10 00 Culte protestant. 11 00 12 00 Miroir-flash - 11 05 Concert dominical - 11 40 Romandie en musique - 12 10 Terre romande - 12 35 10, 20, 50, 100 - 12 45 Informations - 12 55 Disques sous le bras - 14 00 Miroir-flash - 14 05 Les aventures de Huckleberry Finn, de Mark Twain - 14 45 Auditeurs à vos marques - 17 00 Miroir-flash - 17 05 L'heure musicale - 18 00 Informations - 18 10 Foi et vie chrétiennes - 18 30 Le micro dans la vie. 18 40 Résultats sportifs - 19 00 Le miroir du monde - 19 30 Magazine 67. 20 00 Portrait-robot - 21 00 La gaieté lyrique - 21 30 La Tombe du Tisserand, de Michel O. Haodha - 22 30 Informations - 22 35 Quelques poètes de Genève - 23 00 Harmonies du soir - 23 30 Hymne national.

Lundi 4 septembre

6 10 Bonjour à tous - 6 15 Informations - 6 30 Roulez sur l'or - 7 15 Miroir-première - 7 30 Roulez sur l'or. 8 00 9 00 Miroir-flash - 9 05 A votre service - 10 00 11 00 12 00 Miroir-flash. 11 05 Spécial-vacances - 12 05 Au carillon de midi - 12 35 10, 20, 50, 100. 12 45 Informations - 12 55 Le feuilleton - 13 05 Les nouveautés du disque. 13 30 Musique sans paroles... ou presque - 14 00 Miroir-flash - 14 05 Réalités - 14 30 La terre est ronde - 15 00 Miroir-flash - 15 05 Concert chez soi. 16 00 Miroir-flash - 16 05 Le rendez-vous de seize heures - 17 00 Miroir-flash - 17 05 Perspectives - 17 30 Jeunesse-club - 18 00 Informations - 18 10 Le micro dans la vie - 18 35 La revue de presse - 19 00 Le miroir du monde. 19 30 Bonsoir les enfants - 19 35 Millésimusique - 19 50 Filature, d'André Picot - 20 25 En attendant le concert. 20 35 22e Septembre musical de Montreux - 22 00 Informations - 23 00 Cinéma-magazine - 23 25 Miroir-dernière. 23 30 Hymne national.

Télévision

Samedi

15 00 Championnat du monde de cyclisme - 16 45 Cyclisme : Course sur

route amateurs - 17 30 Vacances-jeunesse - 18 20 Madame TV - 18 45 Bulletin de nouvelles - 18 50 Jazz-parade. 19 20 TV-spot - 19 25 Trois petits tours et puis s'en vont - 19 30 Film : Max la Menace - 19 55 TV-spot - 20 00 Téléjournal - 20 15 TV-spot - 20 20 Carrefour - 20 40 Film : L'aventure du Cabassou - 22 05 Reportage : L'alcoolisme. 22 50 Téléjournal - 23 00 C'est demain dimanche.

Dimanche

15 00 Championnat du monde de cyclisme - 16 00 Cyclisme : Course sur route professionnels - 16 30 L'industrie aéronautique suisse à l'ère supersonique - 17 20 Images pour tous - 18 00 Match de football - 18 45 Bulletin de nouvelles - 18 50 Film : Ma sorcière bien-aimée - 19 15 Présence catholique. 19 30 Actualités sportives - 20 00 Téléjournal - 20 15 La Chaux-de-Fonds : Les heures s'amuse - 20 50 Le chien du jardinier, Lope de Vega - 22 25 Expo 67. 22 45 Téléjournal - 22 50 Méditation.

Lundi

14 00 Paris : Télé-bac - 18 10 Les jeunes aussi - 18 45 Bulletin de nouvelles. 18 50 Dessins animés - 19 00 Horizons. 19 20 TV-spot - 19 25 Trois petits tours et puis s'en vont - 19 30 Film : Janique Aimée - 19 55 TV-spot - 20 00 Téléjournal - 20 15 TV-spot - 20 20 Carrefour - 20 35 Un maître en Valais : Tiberio Varga - 21 10 Film : Les Amants traqués - 22 40 Soir-information.

Cinéma

Cinéma ÉTOILE - Martigny

Ouverture de saison.

Jusqu'à dimanche 3 (Dimanche : matinée à 14 h. 30) : TENDRE VOYOU. Samedi 2, à 17 h. 15 - Reprise des séances de film « d'art et d'essai » : LES FRAISES SAUVAGES. - Domenica alle ore 17 : I DUE VIOLENTI. In italiano.

Cinéma CORSO - Martigny

Jusqu'à dimanche 3 (Dimanche : matinée à 14 h. 30) - Un « western » violent et mouvementé : LE GLAS DU HORS-LA-LOI. - Dimanche 3, à 17 h. Ce film nous relate l'odyssée du cuirassé allemand « Graf-Spee » dans l'Atlantique Sud : LA BATAILLE DU RIO DE LA PLATA.

Cinéma MICHEL - Fully

Jusqu'à dimanche 3 - L'inimitable Louis de Funès dans un film aux gags multiples et aux rebondissements inattendus, un spectacle irrésistible : FAITES SAUTER LA BANQUE.

Cinéma d'ARDON

Samedi - Dimanche, 20 h. 45 - (18 a. révolus) - Le dernier-né des James Bond, en couleurs et cinémascope : OPÉRATION TONNERRE. Un film d'action et d'espionnage à l'échelle du monde de demain. - Domenica alle ore 16,30 : LA SPIA CHE VENNE DAL FREDDO.

Cinéma ABELLE - Riddes

Samedi et dimanche : LA DERNIÈRE CARAVANE. Un remarquable western en couleurs.

Cours des billets

Franc français	86,50	- 89,50
Mark allemand	107,--	- 109,50
Lire italienne	68,--	- 70 ½
Franc belge	8,50	- 8,75
Pesetas	7,05	- 7,35
Dollar	4,31½	- 4,35½
Livre sterling	12,--	- 12,20

La pomme de terre assure en Suisse les 2 tiers des besoins en vitamines C

Les spécialistes des méthodes modernes d'alimentation demeurent fermement persuadés qu'une alimentation impropre et trop riche est la source d'une grande partie des maladies de notre civilisation. Le Cartel romand d'hygiène sociale et morale a créé diverses Commissions d'étude dont l'une, composée de spécialistes renommés en matière d'alimentation, a déposé en 1953, après vingt-deux ans de travail, un rapport dont voici quelques extraits :

Valeur énergétique des pommes de terre : 90 calories par 100 gr, supérieure à celle des fruits et légumes (30 calories par 100 gr.). (La viande possède 200 calories par 100 gr.).

Un kilo de pommes de terre fournit la même quantité d'énergie que 330 gr. de pain, 241 gr. de pâtes et 237 gr. de riz.

Une pomme de terre cuite contient autant de vitamines C qu'un verre de jus de tomates. La pomme de terre assure en Suisse les deux tiers des besoins en vitamines C et de ce fait, nous est indispensable.

Elle ne contient pas plus d'eau que la viande et moins que les légumes et les fruits.

Très rare sont les maladies de tous ordres qui ne sont pas les pommes de terre cuite, très faciles à digérer.

Il est recommandé de cuire la pomme de terre à la vapeur dans sa pelure, puis de la consommer immédiatement.

De nombreux autres spécialistes abouissent aux mêmes conclusions.

Le préjugé selon lequel les pommes de terre font grossir est abandonné depuis longtemps par les centres modernes de recherches alimentaires, entre autres dans les cures d'amaigrissement (Cure Hollywood, par exemple).

Un jour de pommes de terre par semaine est un excellent régulateur du poids.

A LOUER

CHAMBRE

à Martigny, place de la Gare, une meublée.

S'adresser au bureau du journal.

Dès le 1er septembre

BANYL

est transféré au Bâtiment Prévile, rue de la Poste, MARTIGNY
Téléphone (026) 2 32 29 - Parking

P 66128 S



BERNINA 707

Machine à coudre moderne à bras libre avec zigzag et dispositif automatique pour points pratiques. Idéale pour repriser. Bernina 707, la machine de qualité à prix avantageux.

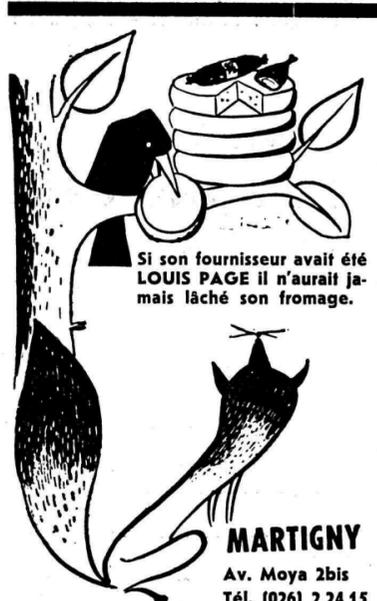
Nous serions heureux de vous présenter — en tout temps et sans engagement — la nouvelle Bernina.

R. WARIDEL

MARTIGNY - Nouvelle Poste

CONSTANTIN FILS S.A.

SION - Rue des Remparts



Si son fournisseur avait été LOUIS PAGE il n'aurait jamais lâché son fromage.

MARTIGNY

Av. Moya 2bis

Tél. (026) 2 24 15

hernie

Les conceptions nouvelles

MYOPLASTIC-KLEBER

sans ressort, ni pelote utilisent les fibres synthétiques et élastomères et s'adaptent à tous les cas (travail, repos, sport).

Ce véritable muscle de secours qui maintient la hernie

-COMME AVEC LES MAINS- vous émerveillerez. Essais et renseignements auprès de l'applicateur de

L'INSTITUT HERNIAIRE DE LYON

MARTIGNY : M. Lovey, Pharmacie Centrale, samedi 9 septembre, l'après-midi de 14-17 heures.

SION :

Pharmacie Zimmermann, rue de Lausanne, samedi 9 septembre, le matin de 9-12 h.

P 2 DE

Sténo-dactylo

cherche emploi à la demi-journée. Région de Martigny.

Téléphoner au (026) 2 20 31.

Réparations de dentiers

Laboratoire HENRI GAY-CROSIER

Bâtiment Eldorado (2ème étage)

Rue du Gd St-Bernard, 1920 MARTIGNY

Téléphone (026) 2 31 72

P 66130 S

Sembrancher
SALLE DE L'AVENIR
Samedi 2 septembre
GRAND BAL
organisé par la Fanfare l'Avenir
Bar - Buffet chaud et froid
— Invitation cordiale —

*Pour la rentrée
des classes*

28722 - 67787
Pour garçons avec
dessus grainé et
semelle caoutchouc
profilée
couleur noire



27-29 **16⁹⁰**
30-34 17.90
35-40 19.90

Bata

SION : Place du Midi.
MARTIGNY : Place Centrale.
MONTHEY : Place du Marché.
SIERRE : Avenue Général-Guisan.
BRIG : Schuhhaus « Zum Bahnhof », Bahnhofplatz.
P 287 Q

HORLOGERIE
BIJOUTERIE
OPTIQUE
G. GIRARD
MARTIGNY, Place Centrale, tél. (026) 2 22 93
Réparations rapides et soignées

**MACHINES
À LAVER**

neuves, 100% automatiques, garantie
une année. Très bas prix. Facilités de
paiement. - Tél. (021) 25 95 64. P 66 L

Imprimerie

Montfort

MARTIGNY

MARTIGNY - PLACE DU MANOIR
Samedi 2 et dimanche 3 septembre
Fête foraine
**AUTOS
TAMPONNEUSES**
P. 66132 S.

SIERRE
Dimanche 10 septembre, à 14 heures 30
Jubilé des Vieilles Cibles
GRAND CORTÈGE
Histoire du tir à travers les âges - Groupes de bourgeoisies - Groupes folkloriques
Fanfares, les 8, 9 et 10 sept., spectacles en soirées, dans la Plaine du Bellevue.

ECOLE MODERNE SION

SECTION SECRÉTARIAT :
en deux ans :
— diplôme de secrétaire de direction
— diplôme de comptable
Cours rapides de 6 mois et d'un an
Dès le 5 septembre.

SECTION COMMERCIALE SUPÉRIEURE :
— Cours de perfectionnement
— Cours préparatoires aux Ecoles de Commerce supérieures
Dès le 5 septembre.

SECTION RATTRAPAGE :
— raccordement scolaire
— préparation aux examens
— étude surveillée et rattrapage parallèlement aux Cours
de l'Enseignement Officiel
Horaire adapté - dès le 5 septembre

COURS PRÉPARATOIRES :
aux professions paramédicales
à l'entrée en apprentissage (une année de rattrapage en
orthographe, arithmétique et formation commerciale)
Dès le 5 septembre.

COURS DU SOIR :
— Anglais, allemand, français
— Cours de perfectionnement en comptabilité, économie
de l'entreprise, calculs commerciaux et bancaires

PSYCHOLOGIE PÉDAGOGIQUE
et orientation scolaire (en français et allemand) par Helga
MAILLIET, licenciée en psychologie de la Sorbonne.
Direction : Georges PENNING, licencié H.E.C. de l'Université de Lausanne
Inscriptions et renseignements : 5, av. de la Gare, SION - Téléphone 2 60 96
P 1414 S

CINEMAS

★ **Martigny - Etoile** ★
Ouverture de saison.
Jusqu'à dimanche 3 - (18 ans ré-
volus) - Dimanche : matinée à 14
h. 30 - Jean-Paul Belmondo dans:

TENDRE VOYOU
Un film relax à 100%.
Nos matinées spéciales :
Samedi, à 17 h. 15 - (16 ans ré-
volus) - Film d'art et d'essai :

LES FRAISES SAUVAGES
Un film d'Ingmar Bergman.
Domenica alle ore 17 - Un « wes-
tern » con Alan Scott :

I DUE VIOLENTI
In italiano - (16 anni comp.)

★ **Martigny - Corso** ★
Jusqu'à dimanche 3 - (16 ans ré-
volus) - Dimanche : matinée à 14
h. 30 - Un « western » violent,
mouvementé :

LE GLAS DU HORS-LA-LOI
avec Rod Cameron et Stephen
McNally.
Dimanche, à 17 h. - (16 ans ré-
volus) - Une page authentique de
la dernière guerre :

LA BATAILLE DU RIO DE LA PLATA

★ **Fully - Michel** ★
Jusqu'à dimanche 3 - (16 ans ré-
volus) - Un film « marrant » :

FAITES SAUTER LA BANQUE
avec Louis de Funès.

★ **Riddes - L'Abeille** ★
Samedi et dimanche :

LA DERNIÈRE CARAVANE
Un remarquable western en cou-
leurs.

★ **Ardon - Cinéma** ★
Samedi - Dimanche, 20 h. 45 - (18
ans révolus) - Le dernier-né de
James Bond, en couleurs et ciné-
mascope :

OPÉRATION TONNERRE
Un film d'action et d'espionnage
à l'échelle du monde de demain.
Domenica alle ore 16,30 :

LA SPIA CHE VENNE DAL FREDDO

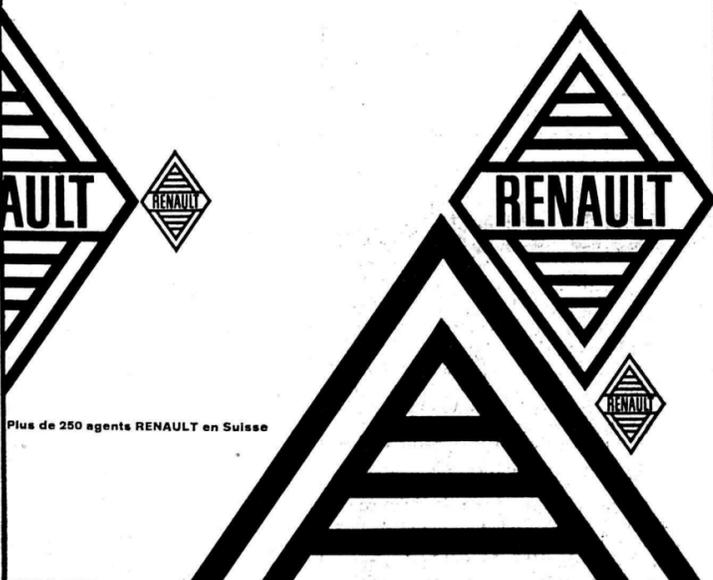


**Fûts solides
pour
vin et fruits**

Toutes les grandeurs, en chêne et
châtaignier, 60-650 l., avec ou
sans portette.
Demandez le prix courant de H.
Marbot, 3422 Kirchberg - Téléc-
phone (034) 3 22 44.

BONNE NOUVELLE POUR LES

Plus de 250 agents RENAULT en Suisse



Plus de 250 agents RENAULT en Suisse

**PROPRIÉTAIRES DE
VOITURES RENAULT!**

RENAULT SUISSE S.A.

nous a confié la représentation pour

MARTIGNY

dès le 1er septembre 1967.

Nous tenons en stock la gamme complète des véhicules Renault
et nous assurons un service de vente et d'entretien impeccable.

GARAGE DE LA MATZE S.A.

MARTIGNY / LA BATAZ

Tél. (026) 2 28 92

Pour tous renseignements s'adresser à notre collaborateur M.
André Lovey, Martigny - Tél. (026) Appartement 2 31 47

P 370 S



Plus de 250 agents RENAULT en Suisse

UN ACCORD HISTORIQUE

Egalement dans ce numéro :

- La survie des paysans de la montagne.
- Neuchâtel : En vue des élections.
- Les excédents de l'AVS en 1966

Pour le commun des mortels, les questions ayant trait à la politique monétaire demeurent obscures et compliquées. En traitant, en première page, de l'accord intervenu entre les dix pays représentés dernièrement à Londres, Paul Keller nous fait comprendre le pourquoi et le comment de certaines choses qu'il serait faux de vouloir laisser exclusivement à l'appréciation de spécialistes.

FÉNELON :

Ceux qui n'ont pas souffert ne savent rien ; ils ne connaissent ni les biens, ni les maux ; ils ignorent les hommes ; ils s'ignorent eux-mêmes.

Le « business » américain et l'affairisme suisse

Une approche comparative de l'économie privée américaine constitue une solide leçon, même si l'on tient compte de profondes différences de mentalité, de formation et de goûts.

En Suisse, une entreprise organisée « à l'américaine » apparaît un peu monstrueuse et elle suscite inévitablement des commentaires dans lesquels l'admiration se dispute à la crainte, l'une et l'autre pouvant être irraisonnées.

En Europe, l'héritage de l'histoire est lourd. Qu'on le veuille ou non, on reste imprégné d'une tradition trop profondément ancrée dans la culture occidentale pour être rejetée, tout au plus peut-elle être édulcorée. Nos références dans l'ordre des valeurs répondent à des réflexes que n'ont pas les Américains.

Ils opposent incontestablement à notre conception « conservatrice » de la société, à sa souplesse d'appréciation, la rigueur et l'efficacité des techniques économiques.

Au XIXe siècle déjà, ils avaient inventé l'entreprise-machine, ils l'ont perfectionnée en intégrant, au fur et à mesure des découverts, des idées et des principes nouveaux, ce que nous faisons aussi, mais avec 20 ans de retard.

L'Amérique a deshumanisé les affaires, c'est certain, mais elle a aussi su leur donner leur véritable place dans le contexte national : une source de puissance et de profit à tous les échelons.

Tout concourt à faire de l'Américain un homme intimement associé à l'aventure du commerce et de l'industrie de son pays. Très jeune, il découvre les données du problème, il apprend à con-

sidérer la gestion d'une entreprise comme un phénomène pratique, lié aux évolutions des marchés en dehors de toute idée d'orgueil personnel ; enfin et surtout, il se familiarise très tôt avec les méthodes de travail. Naturellement, il devient un technocrate et s'il est doué, rien ne l'arrêtera.

Le chef d'entreprise américain n'est presque jamais celui qui détient les capitaux alors qu'en Europe, et à plus forte raison dans les petites et moyennes entreprises suisses, les responsabilités et les fonds se transmettent « héréditairement ».

Les jeunes patrons suivent le mouvement, c'est entendu, ils se mettent au niveau des nécessités de la gestion, mais ils devraient arriver à les précéder. Le progrès ne doit pas seulement aider à résoudre les situations difficiles, sa fonction, c'est de provoquer un éclatement, de propluser l'entreprise ; ponton plutôt que bouée de sauvetage.

Le problème de la recherche est identique. Elle est, dans l'industrie américaine, avec la vente, une raison d'être ; elle défriche, elle prend des risques et de fait, elle est une source constante de renouvellement alors que sur le Vieux continent, elle intervient trop souvent quand toutes les possibilités conventionnelles ont été épuisées.

Cette notion de progression est complexe et indissociable de l'esprit des Etats-Unis et c'est parce que tous les éléments dynamiques des entreprises participent à l'évolution que l'avance technologique est si spectaculaire. De même, l'orgueil — légitime — d'une société a des motivations différentes ici et là-bas. C'est ainsi que le volume d'une affaire n'est pas, aux USA, un critère absolu mais qu'il contribue, avec

les autres facteurs de progrès à la vie de l'entreprise dont on apprécie les mérites globalement.

Peut-être est-il vain de se livrer à ce jeu des comparaisons ; il n'en demeure pas moins qu'à l'heure où l'intégration européenne remet bon nombre de notions en question, il est utile de faire le constat de ce qui nous manque, même à la lumière de l'expérience des autres. Et puisque la diversification des activités est souvent à l'ordre du jour, pourquoi ne pas se souvenir que la célèbre Du Pont de Nemours a commencé par inventer, à la fin du XIXe siècle, une poudre de riz et qu'aujourd'hui, elle produit des fibres synthétiques, des isolants, des produits chimiques, des peintures, des explosifs, des films... et la liste est loin d'être complète.

Le programme à long terme de la construction des routes nationales

Le Gothard en 1969 le Rawyl cinq ans plus tard

Un nouveau programme à long terme pour la construction des routes nationales vient d'être adopté par le Conseil fédéral. Il se fonde largement sur les propositions de la commission consultative nommée commission Hürlimann mais en diffère sur un point important : en effet, la percée du tunnel du Gothard — une fois le choix fait entre deux variantes toutes deux intéressantes — sera entreprise dans le cadre du financement actuel. La baisse du coût qui s'est opérée dans le secteur de la construction permet de construire un volume plus grand que prévu et la différence est précisément attribuée au

tunnel Göschenen-Airolo. Un changement dans les prix du bâtiment aurait cependant pour conséquence des modifications, non du plan des priorités, mais dans les délais d'exécution. Le programme se fonde sur une participation fédérale de 700 millions de francs annuellement. Comment les trouver ? C'est la question à laquelle doit répondre une autre commission consultative. Va-t-on continuer à demander l'effort principal aux consommateurs de carburant ou se tournera-t-on vers les péages ?

En ce qui concerne le programme de construction, le début des travaux pour le Gothard pourrait être fixé en 1969 et en 1974 pour le Rawyl. L'autoroute du Valais (N 9) verrait, en 1972, la construction du tronçon Rennaz-Martigny et, dès 1976, le prolongement vers Sion. Il faudra attendre les années 1983 ou 1984 pour espérer voir l'autoroute continuer vers Brigue.

L'exportation des vins suisses

Notre exportation porte principalement sur des vins en bouteilles de moins de 13 degrés. 829 447 kg de vins en bouteilles, soit 76 176 de plus que l'année précédente — y compris les vins doux et les mousseux — ont trouvé le chemin de l'étranger. Quant aux vins en fûts, la Suisse en a exporté 223 929 litres, ce qui représente une augmentation de 31 477 litres. La valeur totale de nos exportations a atteint 2 882 799 francs, dépassant de 307 529 francs le chiffre de 1965. Ces données confirment que de bons vins suisses peuvent, dans une mesure accrue, trouver preneur sur des marchés étrangers. Il faut souhaiter qu'en intensifiant les efforts déployés à cette fin, il soit possible d'enregistrer à l'avenir une exportation plus volumineuse de vins suisses.

P. B.

LA CHASSE EN VALAIS

Imprévoyance

Depuis passé quinze ans je querelle les chasseurs valaisans pour leur démontrer qu'ils ont tort de maintenir à tout prix une réglementation inadaptée à notre situation cynégétique. Car j'ai acquis pour ma part l'entière conviction que le gibier — le lièvre tout particulièrement — est menacé dans son existence. Pour le protéger j'avais suggéré le boutonage.

Hélas ! je n'ai pas été écouté. L'arrêt 1967 a été pour moi une véritable désillusion, car la pérennité de la chasse abusive est patronnée officiellement. Il n'y aura donc pas de limitation de tir pour le chamois et le lièvre, puisqu'il a plu à l'Etat d'en ordonner autrement, en accord sur ce point avec la Fédération qui estime aussi que pareille mesure ne se justifie nullement.

Le malheur est que je ne vois pas les choses ainsi, car autant que j'en puis juger le canton est très pauvre en lièvres, et si les chasseurs du centre se rendent toujours plus nombreux dans le Haut-Valais, c'est qu'il doit bien y avoir disette dans leurs districts. Cela est pour moi un symptôme décisif et concluant.

Et pourtant rien ne change car les chasseurs tiennent trop à leurs prérogatives, et il faudrait être plus fort que je ne le suis pour les ébranler. Ils n'acceptent pas que l'on porte atteinte à des droits consacrés même si ces droits sont préjudiciables à la faune. Rien d'étonnant dans ces conditions à ce qu'ils s'opposent farouchement au boutonage alors qu'en vérité il n'y a pas de quoi crier. Tirer dix lièvres, trois chamois, un chevreuil c'est déjà un bel exploit et un tableau fort honorable.

Il ne faut pas embrouiller le problème. Quand j'entends dire que le boutonage est impraticable je me demande pourquoi. Je trouve au contraire que c'est une mesure susceptible d'être mise facilement et immédiatement en exécution pour peu que des sanctions sévères soient prises contre les délinquants.

A propos de tableau de chasse j'ai la désinvolture de douter de la véracité de certaines feuilles, d'autant plus que les statistiques n'ont jamais passé à mes yeux pour articles de foi. Je suis peut-être dans l'erreur, mais j'ai le sentiment que les chiffres concernant le

chamois sont au-dessous de la vérité, tandis que pour le lièvre c'est justement le contraire. Ce serait une manière assez astucieuse de donner le change. Comme apparemment le nombre de chamois abattu reste dans les normes et que les lièvres figurent en quantité considérable sur le papier, le boutonage n'a évidemment aucun sens et perd sa raison d'être.

Mais les faits parlent. La faune valaisanne est en péril. Il faut sans tarder harmoniser la chasse avec les conditions actuelles, car c'est là le grand point.

Mais tout ce qu'on peut dire ou écrire là-dessus est lettre close pour le plus grand nombre des chasseurs, car étant donné l'imperfection de notre humaine nature, il s'en faut que tout doive se régler par la raison...

P. B.

DISTRICT DE CONTHEY

NENDAZ

Sortie du P. R.

Le Parti radical de Nendaz invite ses membres et sympathisants à participer à sa traditionnelle fête annuelle qui aura lieu cette année à Novely. Les membres de la fanfare Concordia prendront leurs instruments et donneront une petite aubade à l'issue du repas.

Les dames et les demoiselles sont cordialement invitées. Le comité compte sur une nombreuse participation. Ceux qui ne se seront pas inscrits n'ont pas

Fanfare des jeunes du district de Conthey

Tous les musiciens faisant partie de la fanfare des jeunes du district de Conthey sont priés d'assister à la répétition qui se déroulera ce soir vendredi, à 20 heures 30, à la grande salle du Café de l'Union, à Vétroz.

GENÈVE

L'impôt sur les autos

Le Grand Conseil genevois et le Conseil municipal de la Ville de Genève reprendront leurs travaux le premier le 9 septembre, le second le 5. Parmi les nombreux objets portés à l'ordre du jour des deux conseils législatifs, les préoccupations fiscales tiendront une place non négligeable.

Sur le plan cantonal, le gros morceau sera le projet de révision de l'impôt sur les automobiles. Il s'insère dans l'ensemble des modifications des lois fiscales qui sont la conclusion logique des besoins de l'Etat d'une part, de longs travaux préparatoires d'autre part. Il est certain que l'accroissement de l'impôt sur les véhicules à moteur ne sera pas accueilli avec des transports de joie. Il y a quelques années,

une proposition dans le même sens avait été refusée par le peuple. La hausse d'impôt prévue est assez forte, puisqu'elle pourra atteindre trente ou quarante pour cent, et même davantage. Mais la taxe sur les automobiles restera malgré tout raisonnable, puisque l'augmentation portera sur un montant qui est actuellement de 110 fr. pour les voitures jusqu'à 5,5 chevaux. Les conducteurs de ces véhicules devront acquitter une taxe inférieure à 200 francs ce qui n'est, en définitive, pas hors de prix. Ceci d'autant moins que la forte densité de véhicules pose aux autorités genevoises d'ardus problèmes de circulation dont la solution entraîne nécessairement d'assez grosses dépenses

La semaine dans le monde

Vendredi 25 août

● **ETATS-UNIS** — Lincoln Rockwell, le « führer » du parti nazi américain, ennemi des Noirs et des Juifs, est abattu en pleine rue par un membre qui venait d'être exclu de son parti.

● **VIETNAM** — Face à l'accroissement des raids américains sur Hanoi, les dirigeants ordonnent l'évacuation massive de la ville.

● **URSS** — Moscou et Londres signent un accord pour l'établissement d'un « téléphone rouge » entre les deux capitales.

● **GRÈCE** — Mikis Théodorakis, député de la gauche, plus connu pour avoir composé la musique de « Zorba le Grec », est arrêté par la junte militaire.

Samedi 26 août

● **RHODESIE** — La guérilla s'établit en Rhodésie. De violents combats opposent les rebelles aux forces de sécurité. D'autre part, 2000 partisans sont massés à la frontière de la Zambie.

● **INDES** — Graves émeutes dans l'Etat de Bihar où s'affrontent musulmans et hindous, qui font 30 morts et des centaines de blessés.

● **VIETNAM** — La police de Saïgon offre une prime de 100.000 piastres (420 francs) à qui tuerait un Vietcong le jour des élections, mais à condition que cet acte soit fait à 50 mètres du bureau de vote.

● **ETATS-UNIS** — Deux sergents américains sont arrêtés pour avoir collaboré avec des agents soviétiques et leur avoir livré des films.

Dimanche 27 août

● **GRANDE-BRETAGNE** — Les ministres du fonds monétaire international se réunissent à Londres. D'importantes réformes sont adoptées.

● **ÉQUATEUR** — Grave épidémie de poliomyélite qui fait quarante morts parmi les enfants. 272 cas sont dénombrés.

● **ARGENTINE** — Le gouvernement ordonne la publication d'un décret interdisant le communisme dans le pays.

Lundi 28 août

● **ETATS-UNIS** — Le leader noir Bob Brown lance un nouvel appel à la révolte : Arrêtez le pillage, mettez-vous à tuer ; les dernières émeutes n'ont été qu'un pique-nique.

● Au cours d'un exercice, 18 parachutistes tombent dans le lac Erié et se noient.

● **VIETNAM** — Les attaques répétées du Vietcong, à l'approche des élections, font plus de 500 morts et blessés.

Mardi 29 août

● **GRANDE-BRETAGNE** — Un passant ayant crié « Vive Tchong Kai Chek », les Chinois de la légation de Chine à Londres sortent armés de bouteilles et de bâtons et s'en prennent aux passants, ainsi qu'aux policiers.

● **ETATS-UNIS** — Incident aux funérailles du leader nazi Rockwell, provoqués par des fanatiques du « führer » américain.

Mercredi 30 août

● **ALGÉRIE** — Au terme de deux ordonnances du président Boumedienne, datées du 24 août 1967, plusieurs sociétés pétrolières américaines et françaises sont nationalisées.

● **SOUDAN** — Le président Nasser et le roi Faïçal d'Arabie se mettent d'accord, lors de la conférence de Khartoum, sur le plan de paix du Yémen. La Syrie décide de quitter la conférence.

● **VIETNAM** — Les maquisards du Vietcong pénètrent à l'intérieur de la ville de Quang Ngai, précédés par un barrage au mortier et libèrent 1200 détenus politiques.

● **ETATS-UNIS** — Les Noirs de Milwaukee, qui défilaient pacifiquement dans le quartier blanc de la ville pour demander la fin de la ségrégation, déclarent leurs maisons incendiées à leur retour dans leur quartier.

Judi 31 août

● **FRANCE** — Un avion de patrouille maritime disparaît en mer de Norvège avec onze hommes à bord. Dans le département du Cher, un avion militaire s'écrase au sol : cinq morts.

● **YÉMEN** — Le président Sallal, chef du régime républicain du Yémen, rejette l'accord intervenu entre le président Nasser et le roi Faïçal, pour mettre fin à la guerre du Yémen.

● **ISRAËL** — Le pont Allenby du Jourdain, mis en place pour le retour des réfugiés palestiniens, est fermé.

● **ETATS-UNIS** — Des sénateurs demandent une nouvelle progression des raids aériens au-dessus du Vietnam du Nord, et l'isolement du pont d'Haiphong.